

■ L'INFO DU JOUR

# RATP : le PDG en partance « inquiet pour la ligne 11 »

À HUIT JOURS de quitter son fauteuil pour rejoindre EDF Suez comme directeur général adjoint, Pierre Mongin, 60 ans, PDG de la RATP, a dressé hier devant la presse un bilan de ses neuf ans passés à la tête du groupe. « Entre la RATP et moi, c'est une histoire d'amour », a-t-il lancé. Un autosatisfait général ponctué de quelques inquiétudes pour l'avenir.

■ « **L'entreprise va bien.** » Expliquant son départ soudain par un « choix personnel » et l'envie d'une « nouvelle aventure », Pierre Mongin assure rendre les clés d'une entreprise en « bon état de marche ». « En 2006, la dette augmentait de 250 M€ par an et le dialogue social n'était pas encore rodé », rappelle le PDG. « Depuis deux ans, la dette baisse. Nous disposons depuis 2014 de 1 Md€ d'autofinancement alors que c'était notre objectif pour 2020. Et toutes nos filiales sont à l'équilibre ».

■ « **Une feuille de route claire.** » À sa successeuse désignée, Elisabeth Borne, directrice de cabinet de la ministre de l'Environnement Ségolène Royal — « Elle est très compétente et connaît parfaitement le secteur » —, Pierre Mongin dit laisser « une feuille de route très claire ». « On sera prêt et costaud pour 2024 où le marché des bus, c'est-à-dire un tiers de notre chiffre d'affaires, sera soumis à la concurrence. » Parmi les autres défis de la RATP, le métro du Grand Paris : « Nous sommes déjà plusieurs à nous disputer la ligne 15 », sourit-il.



Pierre Mongin quittera la RATP dans une semaine. Il devrait être remplacé par Elisabeth Borne, actuelle directrice de cabinet de la ministre de l'Environnement.

Et la fin annoncée du diesel : « Nous serons la première capitale du monde à avoir un réseau de bus entièrement propre en 2025 », annonce également le PDG.

■ « **Le financement de la ligne 11 pas bouclé.** » Un dernier sujet chiffonne encore Pierre Mongin : le fi-

nancement du prolongement de la ligne 11 du métro de Mairie-des-Lilas à Rosny-sous-Bois (93). « Je suis inquiet car le financement n'est pas bouclé alors qu'il était inscrit au contrat de plan Etat-région. Les collectivités comme le conseil général de Seine-Saint-Denis ou la Ville de

## Affiche des Prêtres : Mongin a reçu « 2 500 mails d'insultes »

« Je ne suis pas très fier de la manière dont ça s'est passé. » Pierre Mongin est revenu hier sur la polémique qui a suivi la censure de la mention « Pour les chrétiens d'Orient » sur les affiches du groupe de chanteurs Les Prêtres. « Il y a eu une erreur d'appréciation, je le regrette » reconnaît le PDG de la RATP soulignant que sa règle publicitaire avait appliqué les « règles historiques » de neutralité politique et religieuse, « sans prendre conscience que cela allait provoquer une émotion considérable ». « J'ai reçu 2 500 mails d'insultes et de menaces » confie-t-il. Une mission sur le sujet a été confiée à Jean-Paul Bailly, ex-PDG du groupe.

Paris n'ont pas amené leur part. Or, nous devons envoyer les premières consultations pour travaux dès juillet. » Dernière appréhension du PDG : la gare de Saint-Denis-Pleyel, futur point névralgique du métro Grand Paris. « Personne ne l'a encore dessinée, or, elle sera d'une grande complexité technique. Il faudra faire attention. »

JULIEN DUFFÉ

■ VOIX PUBLIQUE

## Métro : le gospel qui fait du bien

C'EST UNE JOURNÉE qui débute comme les autres, je quitte mon domicile pour me rendre au travail. Chaque jour, j'utilise les transports en commun, avec leurs avantages, leurs inconvénients... Le trajet matinal est sans nul doute le moment le plus répétitif de la vie. Les moments qui bouleversent cette routine sont tellement rares que l'on ne peut les oublier. Hier matin, j'ai donc assisté à l'Inespéré. Alors que j'étais dans la ligne 4 du métro parisien, une personne fait son apparition à la station Strasbourg-Saint-Denis. Cette femme, d'une cinquantaine d'années, d'origine africaine, commence à entonner du gospel. Autour d'elle, les personnes, surprises, s'observent du coin de l'œil et tout le monde semble apprécier ce moment rare et convivial. La « chanteuse du métro » ne se préoccupe pas des gens amassés dans la rame, elle donne de la voix comme si elle était seule dans sa salle de bains. Ce qui m'étonne le plus, c'est son sourire, un grand sourire, une joie de vivre qui déteint sur les badauds affichant habituellement une humeur quelconque. Nous voilà arrivés à hauteur de la station Barbès-Rochechouart, la dame finit son spectacle sur le célèbre « Oh Happy Day », puis elle descend et poursuit sa route vers de nouvelles aventures. Le « concert » aura duré quatre stations, ce fut bref mais intense. Il aura surtout apporté une bonne humeur réconfortante à toute une rame du métro parisien. K.A.